PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.

	Un an.	6 Mois.	3 mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.......	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire.

	Un An	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.......	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 MAI 1912 — 85ème Année

COURRIER DE PARIS.

—o—

La Grande Saison.

—o—

Les hommes parlent toujours de leur jeunesse comme d'un âge que personne ne connaîtra plus : mais ce n'est pas une illusion pour nous de croire que le nôtre aura marqué l'aurore d'un monde entièrement nouveau. Nous côtoyons chaque jour des périls inconnus et assistons à des spectacles d'un intérêt passionnant, par l'invraisemblable mélange des éléments qui le composent. Il faudrait remonter à l'époque du Directoire, j'imagine, pour trouver un temps si élégamment insouciant du danger et si ardemment lancé vers le plaisir.

Lorsqu'on assiste le soir à quelque ballet russe, mis en scène avec un goût étrange, par un artiste d'un modernisme audacieux, après avoir suivi le matin dans la banlieue quelque chasse à l'homme mouvementée et qui se termine par plusieurs bandits au tableau. ce n'est pas un contraste fait pour déplaire aux chercheurs de sensations extrêmes.... C'est le propre de notre siècle de se mouvoir avec tant de rapidité que nous puissions assister à tout. sinon par nous-mêmes, du moins par la photographie et, surtout, par le cinématographe, qu'il s'agisse du couronnement du roi d'Angleterre aux Indes ou de la capture d'un Bonnot.

L'autre soir, en entendant chanter une célèbre artiste allemande, dans la petite salle du Conservatoire à la décoration naïve, avec ses rouges et ses noirs, son Molière et son Crébillon représentés en silhouettes dans des médaillons, comme les dieux sur les vases étrusques, l'exiguïté de ses loges, la simplicité de son installation, je pensais, en goûtant la perfection limpide de l'acoustique, à la sagesse de nos pères....

Jadis, la grande saison de Paris ne se jouait point dans un cadre si vaste. Les fameuses dernières années du Second Empire, si souvent évoquées, dont le luxe et l'entrain furent tant critiqués, paraîtraient bien pâles, malgré leur tourbillonnement, bien sourdes avec leur bruit, auprès de notre mise en scène et de notre trépidation. L'amas des choses ne compose point leur harmonie; l'immense n'engendre point forcément la beauté. Mais il ne sert à rien de déplorer des tendances contre lesquelles nul à présent ne saurait réagir ! Les Américains nous ravissent nos trésors artistiques, mais nous subissons leur contagieuse manie du gigantesque et leurs déplorables tendances à ne considérer la valeur des choses que d'après le prix qu'elles coûtent et le cube d'air qu'elles occupent.

—

Bruyante, agitée entre toutes, la Grande Saison offre à l'observateur, comme dans les compartiments d'un herbier ou sur les rouleaux de pellicules d'un cinématographe, les images les plus diverses et des oppositions que leur multiplicité, la rapidité avec laquelle elles se succèdent, notre rapprochement, nous empêchent de saisir dans leur curieuse anomalie.

Partout, le présent et le passé se mêlent, dans les théâtres et les expositions,comme se fondent les races, les idiomes et les coutumes. A l'Opéra, un "Mefistofele" de Boïto est chanté par M. Chaliapine, un grand artiste, tandis qu'une Salomé d'un Allemand est interprétée par Mme Kousnetzoff, une artiste slave de beau corps et de beau talent. Une sorte de condensation imprévue se produit qui donne quand même une apparence en quelque sorte homogène aux choses qui semblaient bien les moins destinées à se fondre : c'est la grande saison de Paris ! Huit ou dix semaines près desquelles le carnaval vénitien qui durait six mois, semblerait d'une fadeur insipide Nous sommes, à notre manière, des sortes de Titans. Qu'on ne prenne pas ce mot dans un sens trop flatteur !—des Titans de petite prestance—mais qui tiennent entre leurs mains la lumière, le feu et qui ont réduit le temps et l'espace, des Titans donc, tout de même, lorsqu'on les compare à ceux qui les ont précédés.

Nearer, my god, to Thee !

Ce psaume protestant, chanté en anglais au Trocadéro, pouvait jeter un voile sur la série des fêtes qui commencent ; il n'en fut rien.... ou presque rien.... Il faudrait bien autre chose pour empêcher la saison, la grande saison de Paris, d'être animée, et que les longues journées de mai et de juin ne semblassent trop courtes !

Le piment même d'une agression possible, la crainte d'être assailli en auto, dévalisé si l'on montre trop de bijoux ou de voir se dresser dans sa chambre le spectre d'un des fameux bandits-fantômes, ajoute plus de relief à cette période de vie à outrance, à cette succession ininterrompue de soirées et d'amusements fastueux.

Il nous faut au théâtre des vedettes "mondiales", des étoiles consacrées au loin. des tragédies étrangères, des metteurs en scène exotiques, "Hélène de Sparte" est devenue "Hélène de Babylone" ou "de Babel". Nous devons dire adieu de plus en plus aux plaisirs ayant le caractère de l'intimité, aux fêtes présentant quelque analogie avec celles que par tradition et atavisme nous nous imaginions être les véritables fêtes. Paris est devenu le "Palace" de l'univers sur lequel planent les grands oiseaux diurnes de l'aviation.

Cette excitation manquait encore. Elle rend avec ses dangers le voisinage de la mort presque constant. Invisible et présente. elle peut répandre des ténèbres sur le ciel le plus radieusement éclairé.

Ceux qui, par un beau dimanche, s'en furent assister au siège du hangar dans lequel s'était réfugié Bonnot et suivirent la reddition, puis surprirent la mort de ce bandit, le lendemain matin pouvaient voir s'abîmer du haut du ciel l'un des plus fameux aviateurs de ce temps, Védrines, qui n'avait rêvé pourtant que de couvrir en quelques heures le trajet dont les cœurs de Charles-Quint et Philippe II se furent le plus émus, invraisemblable étape qui devait joindre dans un coup d'aile les anciennes frontières des Pays-Bas à la capitale espagnole.

—

Des forces impérieuses se coalisent, semble-t-il, pour empêcher l'homme de réaliser ses rêves lorsqu'ils viennent à dépasser les limites de la raison. Ni les flancs blindés du "Titanic," ni le robuste moteur ailé avec lequel Védrines, devait traverser la France et l'Espagne, ne purent avoir raison du destin inexorable.

Ayant tué successivement une dizaine de personnes à l'instant d'être enfin saisi, Bonnot crible les assaillants avec les balles de ses "brownings;" cependant, pour le capturer, les hommes s'offrent à l'envi. Trois fois le lieutenant Fontan retournera, sous la menace des projectiles, placer une cartouche de dynamite contre le repaire qu'on veut faire sauter.

A Villacoublay, le lieutenant Faucompré, qui apprend la chute de Védrines, dit simplement : "Pauvre garçon !" Puis, ayant fait sortir son aéroplane du hangar, s'élance dans les airs à son tour !

A Fez, nos officiers tombent, odieusement massacrés, mais d'autres courent prendre leur place.... Partout, les actes d'héroïsme se multiplient, portés à notre connaissance par l'invraisemblable, la divine télégraphie sans fil, qui a ses héros sur terre dans le massacre, comme au milieu des mers sur le pont fléchissant d'un navire envahi par les eaux.

—

Notre grande saison commence, environnée de ces faits multipliés se succédant comme les éclairs au milieu d'un orage.... Et nous avons bien l'impression que cela seulement compte !.... Le reste n'est que prétexte, satisfaction fugitive des instincts... On dansait aussi sur le "Titanic" !... Et l'orchestre qui faisait valser devient, à l'instant de la crise, le motif de sublime le plus frappant.... Il ne faut donc point trop se désoler devant le spectacle que les danses nous offrent dans les salons et dans le meilleur monde, hélas !.... C'est une bien affreuse vision et il ne faut pas douter que la mode passe vite de ces balancements, de ces tangos frelatés venus d'Amérique en passant par Montmartre, de ces pas brutaux, de ce "grizzli dance", d'une vulgarité qui aurait scandalisé, jadis, même les habitués de Mabille !

Avec la saison de Paris, une chose demeure, cependant : la préoccupation de la charité.Mais, nous sommes sollicités de tant de côtés différents qu'il faut, si l'on peut ainsi dire, une sorte d'excitant pour donner l'appétit de l'aumône. Le plaisir est encore le moyen le plus certain qu'on ait trouvé d'agir avec efficacité !

Les fêtes organisées pour des œuvres ayant de lourdes charges deviennent, non seulement par la qualité des personnes qui prêtent leur demeure, mais par celle de l'assistance, des sortes d'événements dans la vie de Paris. La preuve qu'elles sont des faits plus mondains que charitables, c'est que le printemps, saison mondaine entre toutes, est choisi de préférence aux autres. Ce n'est pas qu'il y ait alors plus d'infortunes à soulager. Il semble même que la température devenue clémente, les jours plus longs, les nuits moins froides,fasse diminuer la somme de misères répandues sur le monde et incite en tous cas à s'en préoccuper moins.... Mais, mars révolu, la société de Paris se trouvant groupée, chaque jour quelque fête renouvelle l'attrait de distractions qui épuiseraient sans doute la bonne volonté qu'on se sent disposé à leur consacrer.

Lorsque des catastrophes comme celle du "Titanic" stupéfient le monde civilisé, un admirable élan constitue en quelques heures un capital de secours qui permet d'apporter aux survivants les seuls adoucissements possibles. Mais pour les œuvres constituées en vue de secourir la misère qui se dérobe, pour ces sociétés de secours, ces bureaux de soulagement qui distribuent tantôt des vêtements, tantôt des médicaments ou des vivres, ces associations qui veillent sur la jeune fille et sur l'enfant, assistent la veuve ou l'orphelin, l'argent est plus difficile à récolter... Avec quelle persévérante ténacité faut-il aller le chercher !

On doit posséder un instinct bien vif de la charité pour n'être pas rebuté par l'indifférence avec laquelle le public se trouve amené à considérer ces sociétés, si utiles cependant, chacune dans leur sphère et qui semblent avec une touchante sollicitude s'efforcer de cueillir dans le verger des misères humaines, la fleur que d'autres mains pieuses ont laissée.

—

....C'est la grande saison de Paris, bousculée, hâtive, gigantesque, ébauchée,artiste, multiple, brutale, exotique, réclamière et dilettante, mais qui a sa raison, ses raisons d'exister. Dans le grand, l'universel chaos de la vie moderne où l'homme et les éléments s'affrontent comme jadis les héros d'Homère, ce n'est pas un petit enseignement que ces fêtes, qui se continuaient hier, aux accents endiablés d' "Orphée aux Enfers", aient commencé par un cantique d'une inaltérable et logique sérénité :

Plus près de toi, ô mon Dieu !

ALBERT FLAMENT.

Fin d'un dirigeable allemand.

Leipzig, Allemagne, 25 mai — Le dirigeable " Parseval VI", du type semi-rigide, a été complètement détruit ce matin par un coup de vent.

L'aérostat était amarré près de son hangar, prêt à faire une ascension, lorsque l'orage est survenu. Un soldat qui se trouvait près du ballon a été légèrement blessé.

—o—

—Que pensez vous de tous ces navires qui sautent dans les Dardanelles, ajoutant des victimes inutiles à celles déjà si nombreuses de la guerre italo-turque ?

—Que ce n'est pas le plus heureux détroit....

—o—

La loi de lynch au Texas.

—

Un nègre est brûlé vif au poteau.

Tyler, Texas,25 mai—Dan Davis, un nègre, a été brûlé au poteau, ce matin, à 4 heures,sur une place publique de cette ville, après avoir signé une déclaration avouant qu'il avait attaqué et violenté Mlle Carrie Johnson, une jeune fille blanche, âgée de 16 ans. Huit cents personnes au moins ont assisté à l'exécution du noir.

Au moment où l'un des assistants se préparait à placer une allumette au bûcher arrosé de pétrole, quelques personnes demandèrent encore au noir s'il était coupable.

"Oui, je suis coupable", répondit-il d'une voix étouffée.

"Alors que justice soit faite", clama la foule, et dix secondes plus tard les flammes s'élevaient, enveloppant le nègre dans leurs replis et le cachant bientôt aux yeux des assistants.

Davis qui jusqu'à ce moment avait gardé un certain calme, en sentant les premières morsures du feu sur sa peau commença à pousser des gémissements faibles d'abord puis de plus en plus fort, jusqu'au moment où la fumée étouffa finalement sa voix.

La foule ne s'écoula que lorsque le bûcher fut entièrement consumé et qu'il ne resta du noir que quelques os carbonisés

L'œuvre des lyncheurs fut accomplie rapidement et tranquillement.

Davis avait été arrêté vendredi à Athènes, Texas, et ramené de très bonne heure, samedi matin, à Tyler, sous l'escorte d'un shérif et de plusieurs députés.

Sitôt que le retour du noir eut été annoncé dans la ville, quelques centaines d'hommes déterminés se concertèrent et se rendirent en corps à la prison de comté où il venait d'être incarcéré.

En dépit des protestations du shérif et de ses aides, les lyncheurs s'emparèrent du noir, et après avoir obtenu de lui l'aveu complet de son crime, l'entraînèrent sur la place publique, où plusieurs charrettées de bois avaient été amoncelées dans l'intervalle.

Enfoncer un poteau dans le sol et bâtir un bûcher ne fut pour la foule que l'affaire d'un instant, et après l'avoir arrosé de pétrole, le nègre y fut attaché.

En faisant l'aveu de son crime, Davis a impliqué un autre nègre, qui, a-t-il déclaré, est à l'heure actuelle à Waco.

Mlle Johnson, qui est la fille d'un fermier des environs de Tyler, avait été attaquée par les deux nègres le lundi après midi, 13 mai, alors qu'elle suivait à pied la voie ferrée, se rendant à la ville pour y faire des emplettes.

Les deux misérables après avoir accompli leur dessein, avaient tranché la gorge de la jeune fille avec un couteau, et croyant l'avoir tuée avaient pris la fuite.

Mlle Johnson fut relevée sans connaissance quelques heures plus tard et amenée à Tyler où elle est à l'heure présente en traitement,

Quoique son état soit excessivement grave on ne désespère pas de la sauver.

—

Le gouvernement des Etats-Unis se prépare à intervenir à Cuba.

Washisngton, 25 mai—M. Bacon, sénateur de la Georgie, a déclaré ce matin à la séance du Sénat que le président n'était pas légalement autorisé à envoyer une force armée à Cuba.

Ceci dit il a déposé une motion aux termes de l'amendement Platt visant à autoriser la Commission des Relations cubaines d'élaborer un projet de loi qui put permettre au gouvernement d'intetvenir dans l'île si le besoin s'en fait sentir.

Dans l'intervalle les départements d'Etat, de la guerre et de la marine font de grands préparatifs pour protéger les intérêts américains menacés par la révolte des nègres.

Deux divisions de l'escadre de l'Atlantique sont concentrées dans l'estuaire d'Hampton, prêtes à partir pour Cuba sitôt que l'ordre leur en sera donné.

D'autres navires de guerre seront concentrés à Key West à proximité de la côte cubaine.

Les dépêches officielles et privées parvenues aujourd'hui au département d'Etat donnent à entendre que le mouvement révolutionnaire gagne du terrain d'heure en heure et que le gouvernement cubain est absolument impuissant à lui faire face.

La révolte des noirs s'étend.

Santiago de Cuba, 25 mai—Les insurgés ont attaqué ce matin l'importante plantation de sucre de Santa Lucia, près de Gibra, au nord de la province d'Oriente. Cette plantation appartient à une compagnie américaine.

Le gouvernement ne possède pas de troupes régulères dans les environs: cependant les employés ont fait une courageuse résistance et ont réussi à empêcher le pillage des magasins.

D'autres rebelles ont attaqué et pillé la plantation d'El Silo, à quinze milles de Santiago, et en ont emporté un riche butin.

La Havane, 25 mai—Le gouvernement s'occupe de former un corps de volontaires qui sera envoyé, le plus tôt possible, dans la partie orientale de l'île pour y combattre les noirs insurgés.

Ce corps comptera environ mille hommes, et sera grossi en cours de route par d'autres recrues.

On croit que le gouvernement cherchera à entamer des négociations avec les chefs de la révolte afin d'éviter une intervention des Etats-Unis.

—o—

Condition expresse.

Princeton,N. Y., 25 mai—Il ne sera permis au colonel Roosevelt de faire aucune mention personnelle du président Taft dans le discours qu'il prononcera à l'Université Princeton lundi prochain, bien qu'il reste libre de traiter tous les sujets politiques qu'il lui plaira. Cette condition a été expressément imposée à l'ex-président par le président Hibben quand il consentit à accorder l'usage de la salle Alexander pour le meeting.

—o—

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

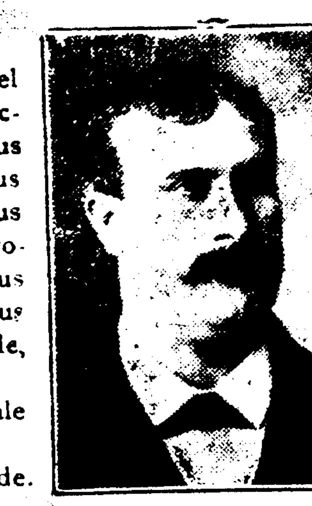
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

FRANCIS MAESTRI.

Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de Meubles modernes perfectionnés, du tout dernier genre, que nous offrons aux plus bas prix courants. Nous défions simplement la concurrence, nous achetons strictement au comptant, et profitons de tous les escomptes. Venez vous convaincre avant d'acheter ailleurs. Nous garantissons de donner satisfaction en style, marchandises et prix.

Nous ne demandons qu'une loyale épreuve. Venez chacun, venez tous.

Nous pouvons satisfaire à la demande.



PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.

Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 343

UN SEUL MAGASIN. LEGRAND. PAS DE SUCCURSALE

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c

75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park. dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE. Incorporée. No 337 rue Carondelet.

25 avril—

AMUSEMENTS

TRENTE-SEPTIEME GRAND VOLKFEST

Au Bénéfice de l'Orphelinat Protestant Allemand, DIMANCHE 26 Mai et LUNDI 27 Mai

AU SOUTHERN PARK

Cérémonies d'Ouverture Dimanche à 3:30 p. m. Vaudeville, Danse, Jeu de Boules avec Prix pour Dames et Messieurs, Jeux d'Enfants, Musique de Concert les Deux Jours. Lundi Grand Feu d'Artifice.

ENTRÉE.............................25 SOUS.

Entrée libre pour les enfants au-dessous de 12 ans.

19mai—19 22 23 24 25 26

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES — SELECTED MOTION PICTURES — **LAFAYETTE** — FORMERLY THE SHUBERT — ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

A NOS CLIENTS

Une Table d'Hôte de Premier Ordre Sera Servie au

"Restaurant Miramar"

(FORT ESPAGNOL)

PRIX $1.00 ; $1.25 avec Vin.—J. RENO, Prop.

5 P. M. à 8 P. M.

23 mai—jeu dim—3m

Jackson Brewing Co

PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohemian

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.

Gus. Oertling, Sec. Très. Jos. Melcher, Surintendant.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

28fév—12m—jeu dim

BIERE PILSENER De la Louisiane

Pureté, Qualité et Age garantis, Brassée Spécialement pour ce climat, avec le houblon et l'orge les plus beaux que l'on cultive, par la

NEW ORLEANS BREWING CO.

Bureau : Ave. Jackson et rue Tchoupitoulas

NOUVELLE-ORLEANS.

PHONE JACKSON 989.

En Vente dans Tous les Etablissements de Première Classe.

1 mai—6m—dim

Affaires Commerciales

Cette banque sollicite les comptes des hommes d'affaires et autres qui désirent avoir un lieu de dépôt sûr et solide pour leurs fonds ; et à qui il faut une association de banque en état d'accorder son attention aux exigences d'un commerce grandissant.

Whitney-Central National Bank

Nouvelle-Orléans.

28jan—6m—Dim